CYCLO RAMEUR
ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE
ROUES CAOUTCHOUTÉES
QUANTITÉ LIMITÉE
EN VENTE CHEZ
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 10 décembre, jusqu'à minuit :

Beau temps sec et froid. Ciel se couvrant cette nuit avec flocons de neige. Vent de secteur nord faible. Température diurne sans grand changement. Température nocturne en hausse de 2 à 4 degrés.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 457 — 2 fr. MARDI 11 DECEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

6e DERNIÈRE

AVANT 10 JOURS GRÈVE GÉNÉRALE DES FONCTIONNAIRES

si aucune décision gouvernementale satisfaisante n'intervient

Mais demain PLEVEN dira au Conseil :

"INDEMNITES, D'ACCORD", mais il nous faut des recettes égales

Le conflit qui oppose actuellement le gouvernement aux fonctionnaires devra être résolu avant mercredi prochain, si l'on ne veut pas voir se déclencher le mouvement de grève irrévocablement annoncé aujourd'hui par le Cartel central des services publics, dans le communiqué ci-après :

« Les bureaux responsables des Fédérations des Cheminots, de l'Eclairage, des Forces motrices, des Fonctionnaires (Administration générale, Air, Guerre, Marine, Economie nationale, Enseignement, Finances, Polices, Travaux publics), des P.T.T., des Services publics et de Santé, des Tabacs et Allumettes, des Transports, et des Travailleurs de l'Etat composant le Cartel des Services publics, réuni le 10 décembre au siège de la C.G.T., en présence des informations erronées communiquées par la presse, précisent qu'aucun échange de vues n'a eu lieu entre le Cartel et le gouvernement, et que les militants responsables n'ont reçu aucune convocation officielle.

» Soulignant le caractère fantaisiste de certaines déclarations relatives au nombre des fonctionnaires et agents des services publics,

» Maintiennent leurs revendications plusieurs fois exposées :

1° **Octroi d'une indemnité d'attente de 1.000 francs par mois, à compter du 1er août 1945, pour les titulaires, auxiliaires, pensionnés ou retraités.**

2° **Revalorisation générale des traitements et retraites à valoir du 1er janvier 1946.**

3° **Reclassement de la fonction publique.**

» Rappellent que l'indemnité de 1.000 francs ne peut être considérée que comme une indemnité d'attente jusqu'à la revalorisation générale des traitements et retraites, en fonction du coût de la vie. Invitent tous les fonctionnaires et agents des services publics, y compris les cheminots à l'exception du personnel roulant, à s'en tenir rigoureusement au mot d'ordre déjà donné : grève d'avertissement le 12 décembre à partir de 15 heures ou de 16 heures selon les services.

» Demandent au personnel de la région parisienne de participer nombreux à la manifestation du Vélodrome d'Hiver. »

Si, après ce premier avertissement, aucune décision gouvernementale n'était intervenue, le Cartel pense qu'il faudrait recourir, d'ici 8 à 10 jours, à une grève générale.

La position du gouvernement

Dans ce communiqué, le Cartel s'étonne de n'avoir pas encore vu ses représentants convoqués au ministère des Finances. Indiquons à cet égard qu'on nous a fait observer, rue de Rivoli, qu'aucune convocation de ce genre ne paraissait utile tant que la position du gouvernement ne serait pas fixée.

Or, elle le sera au Conseil des ministres de demain matin. Le ministre des Finances, conformément à sa mission, mais aussi aux principes qu'il a définis devant les représentants des trois grands partis, arrivera avec des propositions précises.

Ses collègues savent d'ailleurs qu'il n'a pas l'intention « de faire mordre la poussière aux fonctionnaires », puisque c'est à sa propre initiative que sont dues les augmentations qu'ils ont obtenues depuis la libération. Il soumettra donc à leur approbation des mesures favorables aux fonctionnaires les moins bien payés. On peut, à cet égard, prendre comme chiffre très approximatif celui de 60.000 fr. par an.

Mais il proposera... impérativement, en face de ces mesures de nouveaux moyens d'obtenir des recettes non pas compensatrices, mais rigoureusement équivalentes. Alors, le Conseil devra décider.

Il est probable que ces propositions du ministre des Finances seront précédées d'une sorte de préambule dans lequel M. Pléven rappellera que les heures de chômage dues aux interruptions du courant électrique dans les usines seront remboursées aux intéressés par l'Etat, ce qui n'est déjà pas pour résorber le déficit.

Baisse de 10 à 25 % sur le prix des textiles

En outre, le ministre ne fera-t-il pas valoir, en se posant comme l'adversaire résolu de l'inflation, certains arguments positifs qui donnent à penser que la baisse du coût de la vie n'est pas absolument théorique. Nous croyons savoir par exemple qu'au ministère de l'Economie nationale, le comité central des prix procède à des révisions massives des tarifs et que le prix des textiles notamment subirait, à très brève échéance, une diminution de 10 à 25 %.

Puissions-nous apprécier prochainement les bienfaits d'une telle mesure. Si elle s'étendait à tous les articles de première nécessité, le problème des salaires et des traitements ne se poserait pas avec la gravité actuelle pour les foyers français.

PENDUS AU RABAIS

Les condamnés du procès de Bergen-Belsen s'étant vu refuser leur grâce par le maréchal Montgomery, vont être « pendus par le col jusqu'à ce que mort s'ensuive ».

Le bourreau britannique, M. Pierrepoint, est en train de construire dans un petit village de la zone d'occupation britannique en Allemagne, le gibet où seront exécutés l'Ange Blond : Irma Grese, le monstre Joseph Kramer et leurs huit compagnons.

Pierrepoint gagne d'ordinaire 10 livres sterling par pendaison. Mais on l'a averti qu'il ne toucherait, cette fois, ses 10 livres que pour le premier pendu, les autres étant payés à moindre prix...

★

DE QUI VEUT-IL PARLER ?

Le général Arnold, commandant en chef des forces aériennes américaines, a annoncé que des superbombardiers dirigés par pilotes automatiques seraient capables bientôt de voler 25.000 km.

Il a ajouté qu'il était nécessaire de créer un service de renseignements capable de tenir le gouvernement américain au courant des découvertes et des progrès scientifiques « susceptibles de servir les ennemis des Etats-Unis ».

★

LE JUIF ERRANT

Sur les 8 millions de juifs qui vivaient en 1939 en Europe, 6 millions et demi ont été massacrés par Hitler.

Sur les 1.500.000 survivants, 350 mille sont en Angleterre, 175.000 en France, 80.000 en Pologne, 300.000 en Roumanie, 65.000 en Allemagne, 150.000 en U.R.S.S., 100.000 dans les camps spéciaux de la zone d'occupation américaine, 20.000 en Italie et 12.000 en Suisse.

Tels sont les chiffres donnés à notre confrère « Libération » par M. Schwartz, président pour l'Europe du comité américain d'aide aux israélites.

★

BARBARIE ALLIEE

Tous les jouets militaires sont interdits en Saxe par le gouvernement d'occupation russe.

Beaucoup de petits Allemands n'auront pas d'étrennes cette année.

★

A MORT

Szalassi, chef des Croix Fléchées, qui fut premier ministre de Hongrie, a été condamné à mort.

★

CHOSES D'ESPAGNE

M. Campanys, ministre de l'Intérieur, et le général Serabira, ministre de la Guerre dans le gouvernement républicain espagnol de Mexico, sont en route pour la France.

M. Largo Caballero a demandé aux Nations unies de hâter la chute de Franco.

Le salut phalangiste a été aboli dans l'armée espagnole.

★

CHAQUE « GOUTTE » COMPTE

Le sultan de Johore a quitté définitivement la Malaisie où, pendant l'occupation japonaise, il recevait de l'empereur Hiro Hito une pension de 6.000 dollars japonais par mois. La sultane, étant d'origine roumaine, était considérée comme une alliée de l'Axe.

Le sultan a choisi, en effet, la Grande-Bretagne pour y soigner sa goutte.

Nul doute que le sultan, la goutte et la sultane recevront en Angleterre la plus bienveillante hospitalité...

★

LA HUITIEME FEMME DE BARBE-BLEUE

Le millionnaire Tommy Manville, roi de l'amiante, qui n'a pas 40 ans, s'est marié hier avec miss Georgina Campbell.

C'est la huitième Mrs Tommy Manville.

Miss Campbell s'est mariée en pantalon. Sans doute pour montrer que cette fois c'est elle qui porterait la culotte.

★

LA RUEE VERS L'OR NOIR

On vient encore de découvrir de nouveaux gisements de pétrole aux Etats-Unis, sur le plateau escarpé qui sépare l'Utah du Colorado.

C'est une nouvelle ruée de pionniers vers cette région qui pourra, disent les experts, produire 655 millions d'hectolitres de pétrole.

★

L'AUTO PLUS MEURTRIERE QUE LA GUERRE

Le président Truman a annoncé que les accidents de la circulation avaient fait, jusqu'en 1935, plus de victimes que toutes les guerres soutenues par les armées américaines depuis la lutte de l'Indépendance.

★

FEUILLES D'AUTOMNE

En automne les feuilles tombent. Après « Le Méridien », quotidien du matin, c'est « La Dépêche de Paris », quotidien du soir, qui a suspendu sa publication. Coïncidence : son dernier billet s'intitule : « On ferme ».

Comment on meurt pour 5.000 francs par mois

M. Maurice, directeur de la Police municipale, et M. Desvaux, directeur de la police judiciaire, à qui incombe directement la tâche de maintenir l'ordre dans Paris, nous ont donné les précisions suivantes sur l'activité de leurs services :

Il y a dans Paris 70 postes de police. Chacun dispose de 8 mitraillettes. Il y avait en 1939, assurant l'ordre de nuit dans les rues de la capitale, 675 gardiens. Il y en a 1.768 aujourd'hui. Dix ont trouvé la mort en luttant contre les bandits.

Huit voitures munies de radio sillonnent Paris permettant de déclencher en quelques minutes, dès qu'un attentat est signalé sur un point quelconque, un système de barrage efficace. Rien que cette nuit, on a ainsi capturé 3 auteurs d'agressions à main armée, alors que par ailleurs 40 arrestations pour d'autres délits étaient opérées. La police judiciaire, la « flag » (ceux des flagrants délits), brigade volante publique et brigade volante rassemblent environ 160 inspecteurs disposant de 9 voitures.

Il manque à la police bien des choses en dehors de motos, de voitures, de locaux plus spacieux. Les inspecteurs travaillent dans des conditions difficiles, dangereuses, pour un maigre salaire qui ne dépasse souvent pas 5.000 francs par mois. On les décourage peut-être ainsi, puisqu'en une seule journée, la semaine dernière, trois d'entre eux ont présenté leur démission.

Et cependant, on enregistre 20.000 arrestations de plus en 1945 qu'en 1939.

Même situation qu'en 1919

La terrifiante recrudescence de criminalité a des raisons qu'on connaît bien. M. Maurice, qui est un de nos meilleurs techniciens de la police, nous assurait :

— On a observé, en 1919 et 1920, une situation analogue. Dès que les usines, les ateliers ont rouvert leurs portes, dès que la production a repris, on a vu, sans que la police y soit pour quelque chose, diminuer le nombre des attentats et des vols.

» Nous assisterons sans doute bientôt, espérons-le, au même phénomène. C'est une question de gouvernement, de reprise économique, mais quels sont donc les auteurs des agressions nocturnes ?

Si l'on analyse la psychologie du criminel qui s'est spécialisé dans l'attaque nocturne, et j'ai eu l'occasion de le faire la semaine dernière après que les services du commissaire Levasseur de la brigade volante en eurent arrêtés 21 en une seule opération, on s'aperçoit que tous ces bandits sont dans une situation très particulière par rapport à celle du commun de la haute et de la basse pègre habituelle.

Ce sont les criminels « d'après guerre ». On l'a dit. On le sait. Dans les convois ramenant d'Allemagne les prisonniers, les déportés, il s'est glissé des miliciens. Certains portaient même les tristes uniformes de Dachau, de Belsen, de Buchenwald. Ceux qui ont pu échapper aux contrôles se sont répandus dans Paris, la ville où il est le plus facile de se cacher. Il y a les déserteurs de la

1 SUITE PAGE 2

NUIT DE PARIS

Brochette assez garnie d'agressions, d'attaques à main armée, de rixes, de cambriolages :

— 94, rue de Charenton, deux individus attaquent dans sa boutique un épicier, M. Marchadier.

— 232, avenue Pasteur, à Bagnolet, une autre épicière, Mme Drande, subit le même sort, mais s'en tire sans dommage, des voisins étant intervenus.

— 57, avenue Bugeaud, sur le trottoir, les agents trouvent un blessé, M. Mougin, qui prétend avoir été attaqué par des soldats américains.

— 4, rue Paul-Escudier, Mme Velghe se voit contrainte de remettre, sous la menace d'un revolver, une somme d'un million et demi et deux manteaux de fourrure.

— Bagarre entre soldats américains et civils français à Choisy ; coups de couteau ; deux blessés... des Français.

— Quatre cambriolages : 7, rue Cervaux, chez M. Louis Pierre; chez M. Gormonax, dentiste, 317, faubourg Saint-Antoine; chez Mme Marie Labin, 42, avenue Foch; chez M. Delos, 77, rue Arago, à Saint-Ouen. Ces visiteurs inattendus du soir étaient des spécialistes: ils n'ont emporté que des bijoux.

Stoïque, la police continue ses rafles. Elle a opéré à Belleville, à Montmartre, à la Roquette, à Grenelle et dans la banlieue : Fresnes, Choisy, Saint-Maur, Nogent, Joinville. 2.383 personnes interpellées ; 21 déserteurs anglais arrêtés ; 315 autos contrôlées. Pas de grosse pièce au tableau de chasse !...

Par 6 voix contre 1 à W. Porché

LE PRIX GONCOURT à Jean-Louis BORY

pour son roman

"Mon village à l'heure allemande"

Les académiciens Goncourt ont décerné, après trois tours de scrutin, leur prix pour 1945 à Jean-Louis Bory pour son livre « Mon village à l'heure allemande ».

Le scrutin a donné 6 voix à J.-L. Bory et une à Wladimir Porché.

Panne d'électricité

Témoin de tant de graves repas d'affaires et d'aimables parties fines, un cabinet particulier du restaurant Drouant (ses boiseries vert pâle et son tapis rouge lui donnent, malgré la large table ovale, l'apparence d'un salon d'essayage) abrite les délibérations et les agapes — que l'on ose croire fraternelles — des sept membres de l'Académie Goncourt; lesdites délibérations précèdent lesdites agapes, les unes et les autres sont l'objet d'un secret farouchement gardé.

Tout à côté, dans un salon plus vaste — aux mêmes boiseries vert pâle alternant avec des glaces et qui, lui, ressemble au salon de thé d'un transatlantique de 1900 — une cinquantaine de journalistes et de photographes attendant les résultats font des pronostics sur le nom du lauréat, devant un buffet que la dureté des temps a insuffisamment préparé à soutenir leurs multiples assauts...

Avec le zèle qui eût convenu à un néophyte, M. Léo Larguier est arrivé le premier, suivi de près par Mme Colette et M. André Billy ; ensuite M. Francis Carco et, une fois n'est pas coutume, M. Lucien Descaves qui, pendant de si nombreuses années, avait refusé le pain et le sel académiques; enfin, M. Roland Dorgelès, auteur du « Réveil des morts », vint le dernier.

Le président J.-H. Rosny avait voté par correspondance. Toutes ces célébrités empruntèrent d'étroits escaliers, dans l'obscurité complète d'une panne d'électricité.

A une heure moins dix, M. André Billy vint dévoiler à l'assistance le nom du lauréat et, quelques secondes plus tard, M. Charensol, surgissant du rez-de-chaussée, révéla que le prix Théophraste-Renaudot avait été attribué à M. Henri Bosco, auteur du « Mas Théotime ».

Marcel AUGAGNEUR.

En haut : le lauréat M. Jean-Louis Bory. En bas : le jury à la table du restaurant Drouant.

De gauche à droite : Léo Larguier, Francis Carco, Colette, André Billy (debout), Roland Dorgelès et Lucien Descaves.

Jean-Louis BORY reste professeur

« JE VAIS REPRENDRE MON COURS SUR MOLIERE AU LYCEE DE HAGUENAU »

Quand, dix minutes après la proclamation des résultats du vote, M. Jean-Louis Bory, le jeune lauréat du Prix Goncourt, arriva chez Drouant, il faillit être étouffé par les journalistes. La presse justifiait son nom.

Au moment où la décision du jury mettait un terme à la lutte littéraire, l'auteur victorieux devait affronter un nouveau combat. Mitraillé par les photographes, écrasé par des hommes armés de stylos, séparé de M. Flammarion, son vigilant éditeur, M. Jean-Louis Bory tentait de se dégager et retrouvait les couleurs que l'émotion lui avait ravies.

— J'ai vingt-cinq ans, nous déclarait-il.

Mais sa jeunesse (il est le plus jeune de tous les lauréats jusqu'à ce jour) n'eut pas le gré d'attendrir ses persécuteurs.

Ce n'est qu'un peu plus tard qu'il lui fut possible de parler de sa vie, de ses travaux :

— Je viens de quitter mon village alsacien où l'heure allemande n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Le village sans nom

M. Jean-Louis Bory se refusa cependant à nous donner le nom de ce village. Il craint la susceptibilité des habitants.

— D'ailleurs, ajoute-t-il, j'habite en réalité Haguenau, où je professe au lycée. Je ne suis cependant qu'Alsacien d'adoption. C'est en Seine-et-Oise, à Méréville, que je suis né, en 1919. Ma vocation littéraire se manifesta il y a déjà longtemps, elle fut entretenue par mon culte pour Balzac et, plus proches de nous, pour Aragon, Colette.

» Je n'ai pas l'intention de donner ma démission de professeur. Par conscience professionnelle. J'ai dû, pour venir cueillir mes lauriers, abandonner un cours sur Molière que j'ai hâte de reprendre. »

Des projets littéraires ? Naturellement. M. Jean-Louis Bory a beaucoup de projets, un nombre de projets à la mesure de l'avenir d'un auteur de 25 ans. D'abord un livre : « Ma chère Aglaé ! »

Et le miracle se produit, une fois encore. Ce jeune homme que l'émotion suffoquait, il y a quelques instants, que la trop brusque gloire jetait dans un véritable désarroi, retrouve, en parlant de ses travaux, sa simplicité et son assurance. Il repart pour son mystérieux village où, après l'heure allemande, une grande heure de sa vie vient de sonner pour lui.

S. F.

Mon village à l'heure allemande

par **Jean-Louis BORY** (Flammarion)

Ce roman panoramique retrace l'existence de villageois français, à la veille de la libération : la dévote refoulée, le curé autoritaire, l'instituteur libre-penseur, les « collaborateurs », les tièdes, les résistants, de nombreux personnages sont observés selon une convention que l'auteur rachète par une ironie et par un sens de l'humour qui classent son ouvrage au-delà de M. Gabriel Chevallier, en deçà de M. Marcel Aymé.

Le Mas Théotime

par **Henri BOSCO** (Charlot)

Bien que l'action se déroule parmi des paysans provençaux, jusqu'à présent monopolisés par Jean Giono, on ne saurait concevoir un roman qui soit à la fois plus simple, plus sincère et plus poétique que le Mas Théotime. L'une des œuvres les plus remarquables qui aient paru, non seulement cette année, mais depuis longtemps, à chaque page des images exquises rappellent que M. Henri Bosco est un parfait écrivain et un authentique poète.

STROHEIM EST REVENU

Le célèbre acteur autrichien Eric Von Stroheim nous est revenu avec Madeleine SologneCDMRFHT d'Hollywood. Il tournera à Paris, avec Madeleine Sologne, «Illusions», que Pierre Chenal mettra en scène.

DEUX TRAFIQUANTS D'APPARTEMENTS SONT ARRÊTÉS

Deux courtiers libres en immeubles, Jacques l'Epine, 32, rue Desrenaudes, et Robert Cullier, déjà six fois condamné et demeurant 130, rue Lafayette, viennent d'être envoyés au dépôt.

Depuis cinq mois, servant d'intermédiaires entre titulaires d'appartements et candidats locataires, ils faisaient verser à ces derniers des sommes de 300 à 450.000 francs.

Des reçus totalisant 1 million et demi ont été retrouvés chez eux.

GEORGES BIDAULT A SAINT-ETIENNE

« Nous ferons avec nos voisins des accords qui ne seront jamais dirigés contre l'Union soviétique »

" Ce qui est décidé sans la France ne peut l'être pour elle"

SAINT-ETIENNE, 10 décembre (par téléphone). — **Au cours d'une réunion du M.R.P. de la Loire, à Saint-Etienne, M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours définissant la position française à l'égard des problèmes internationaux.**

Le ministre a fait allusion d'abord à l'organisation d'une conférence à Trois.

« Je sais, a déclaré le ministre des Affaires étrangères, que ce qui intéresse la France ne sera pas soulevé en son absence. Cela avait déjà été dit en d'autres circonstances et je me bornerai sur ce point à faire une déclaration claire : ce qui intéresse la France, la France seule en est juge.

» Je suis convaincu que rien de ce qui intéresse la France ne sera, sinon débattu, du moins résolu. Mais en tant que la France est intéressée, elle l'est à faire connaître que ce qui est décidé sans elle ne peut être décidé pour elle.

L'administration du Reich

» Je sais qu'on nous reproche aussi de marchander et d'être des partenaires encombrants et en particulier dans les affaires allemandes, où il y a une question des administrations centrales ayant à leur tête des secrétaires d'Etat. Or, quand il y un secrétaire d'Etat, j'imagine qu'il y a aussi un Etat et, dès lors, l'Etat allemand s'appelle le Reich et nous le connaissons. J'ai même eu l'occasion de dire à nos Alliés que nous le connaissons depuis plus longtemps que la plupart d'entre eux et, par conséquent, ils feraient bien de tenir compte des experts que sont les Français depuis des siècles en matière d'invasions allemandes. »

Le bloc occidental

Le ministre parle ensuite de « questions superflues » qui seront posées à propos de politique étrangère et il ajoute :

— Le type des questions superflues, c'est celle qui est connue sous le nom de bloc occidental

» Si je disais toute ma pensée, il me paraît que le bloc occidental est un moulin à vent contre lequel se brandissent parfois des lances inutiles...

» Nous ferons avec nos voisins des accords de bon sens qui attendent déjà depuis un certain temps et ne seront jamais dirigés contre personne, spécialement pas contre notre alliée, l'Union Soviétique.

» Nous ferons des accords régionaux, que la Charte de San-Francisco non seulement admet, mais recommande. Nous le ferons sagement, nous le ferons même lentement, mais enfin nous le ferons et je suis sûr que, comme la sagesse l'emporte toujours, personne ne s'en plaindra nulle part. »

A Nuremberg

Le plan "BARBEROUSSE" et le plan "ATTILA"

NUREMBERG, 10 décembre. — A la séance d'aujourd'hui, l'accusation américaine a exposé d'abord le plan « Barberousse » (agression contre l'U.R.S.S.).

Ce plan prévoyait, explicitement, le pillage systématique de toutes les richesses économiques et industrielles du pays. Un ordre secret de Keitel, du 13 mai 1941, confère à Himmler des « pouvoirs spéciaux pour la préparation de l'administration politique » en Russie occupée.

Hitler avait précisé, dès le 18 décembre 1940, que « les forces allemandes doivent être prêtes à écraser la Russie soviétique au cours d'une rapide campagne avant la fin de la guerre contre l'Angleterre ». On sait ce qu'il en est advenu.

Le 3 février 1941 eut lieu une conférence entre Hitler et les généraux Keitel et Jodl. On y examina, outre le plan « Barberousse», le plan « Tournesol » (opérations en Afrique du Nord). On lit dans le procès-verbal de cette conférence que les chefs nazis étaient d'accord pour reconnaître que le plan « Attila » (occupation de la France dite libre) ne pourrait être effectué sans difficultés.

CE SOIR A LA RADIO le général de Gaulle traitera de la politique extérieure

Le général de Gaulle s'adresse ce soir à 20 heures au pays par la voie des ondes.

« France-soir » a été le premier dès mercredi dernier à annoncer la nouvelle.

Le discours sera consacré presque entièrement à la politique étrangère et à la position de la France devant le fait nouveau que constitue la convocation des Trois.

Comme il l'a fait à l'avant-dernier Conseil des ministres, le général de Gaulle confirmera la politique de la France en présence du problème allemand : opposition à tout retour d'une administration centrale en Allemagne, la Rhénanie et la Ruhr devant être détachées de l'Allemagne, de façon qu'une frontière stratégique protège le bastion occidental contre le retour possible de la puissance allemande.

L'AMIE DE DORIOT VA PLAIDER l'excuse de l'amour

Ginette Garcia, née Dezouche, aujourd'hui âgée de 23 ans, a, tout d'abord, été mannequin. Elle se lassa rapidement de ce métier comme de son mari et préféra entrer comme danseuse au Lido. C'est là qu'elle fit la connaissance de Doriot le 17 février 1942. Elle devint sa maîtresse et en eut un enfant qui a maintenant dix-huit mois.

Lors de la débâcle allemande, elle suivit son « idole » en Allemagne, passa ensuite en Italie et fut finalement arrêtée à Annecy le 16 janvier 1945.

A l'instruction, elle a déclaré n'avoir adhéré au P.P.F. qu'afin de pouvoir assister aux réunions où elle « buvait » les paroles de son Jacques.

— J'aimais l'homme, a-t-elle assuré, et non le chef de parti.

Elle a aussi expliqué que les paquets de tracts et d'exemplaires du « Cri du Peuple » qu'elle avait amenés au Lido n'étaient destinés... qu'aux besoins ménagers.

Assistée de Me Addé-Vidal, Ginette Garcia comparaît cet après-midi devant la Cour de justice, présidée par M. Guillaumot.

Notre collaborateur Georges Schira attaqué cette nuit

Georges SCHIRA, chef de notre rubrique de boxe, a été attaqué cette nuit par un inconnu, alors qu'il regagnait son domicile. Blessé d'un coup de couteau, il a été conduit à l'hôpital Necker.

Victime d'un accident d'auto

PATTON EST PARTIELLEMENT PARALYSÉ

FRANCFORT, 10 décembre. — On apprend que le général Patton a été victime d'un grave accident d'automobile.

L'accident s'est produit près de Mannheim. La voiture du général est entrée en collision avec un camion militaire américain.

Le bulletin de santé publié par le service médical de l'armée américaine annonce que le général Patton est partiellement paralysé.

LONDRES et MOSCOU ne semblent pas disposés à fixer sans la France le statut de l'Allemagne

LONDRES, 10 décembre (Dépêche « France-soir ». — Il semble de plus en plus que la Grande-Bretagne, et sans doute la Russie, vont s'opposer à ce qu'une décision concernant le régime futur de l'Allemagne soit prise sans le concours de la France.

C'est là le sens exact des paroles prononcées samedi à Sheffield par M. Hynd, ministre britannique responsable pour l'Allemagne et l'Autriche : « Le gouvernement britannique n'acceptera pas de prendre part à l'établissement d'un gouvernement central de l'Allemagne, sans la participation de la France. »

Joukov et Montgomery se récusent

On apprend, d'autre part, qu'au Conseil de contrôle allié à Berlin, les maréchaux Joukov et Montgomery ont avisé le représentant américain, le général Clay, qu'ils n'avaient pas le pouvoir de procéder à l'établissement d'une administration tripartite en Allemagne à l'exclusion de la France.

Ils ont ajouté que la décision de Washington de passer outre les réserves françaises dépassait la compétence du Conseil de contrôle et qu'elle était du ressort des gouvernements intéressés.

UN SOUS-OFFICIER RUSSE ASSASSINÉ A NUREMBERG

Son agresseur portait l'uniforme américain

Le contre-espionnage enquête

NUREMBERG, 10 décembre. — Le chauffeur du chef du Service de sécurité soviétique de Nuremberg a été assassiné dans la nuit du 8 au 9 décembre, dans la voiture de ce dernier.

Le crime a eu lieu près du Grand Hôtel, où habitent les principaux fonctionnaires alliés prenant part au procès des inculpés de crimes de guerre.

La victime a été frappée à l'épaule et a eu la force de se traîner jusqu'au Grand Hôtel pour appeler au secours.

D'après ses dernières déclarations, son agresseur portait l'uniforme américain. La police militaire et les services de contre-espionnage américains enquêtent.

LIRE EN PAGE 2 :

Au bar de « France-soir »

"J'AI VU DES CHAMPIONS"

par Jean RIGAUX

HALTE AU CRIME !

EN DEUX ANS UNE SEULE NUIT SANS AGRESSION

On vend des revolvers 2.000 francs au marché noir et les attentats ne sont punis que de quelques mois d'emprisonnement

par **Henry PIGNOLET**

On hésite à prolonger la soirée chez ses amis lorsqu'on vient de lire dans son journal qu'un éditeur parisien s'est fait abattre à 21 h. 30 alors qu'il changeait la roue de sa voiture à deux pas des Invalides, qu'une jeune femme a été assommée près de l'Ecole militaire, qu'un commerçant a été dévalisé à la Concorde et que les rues de Montmartre servent de stand de tir.

Les rues de Paris ne sont pas sûres la nuit.

En trois mois (mai, juin et juillet), il y a eu 45 assassinats entre le crépuscule et l'aurore.

Depuis deux ans, il ne s'est passé qu'une seule nuit pour laquelle on n'enregistre aucune agression nocturne dans la capitale.

C'est la nuit du 5 au 6 décembre 1945.

EN DEUX ANS, UNE SEULE NUIT SANS AGRESSION

SUITE 1

glorieuse armée du Rhin. Il y a les éléments troubles qui, pendant l'occupation, s'étaient glissés dans la Résistance pour pouvoir piller, rançonner, tuer même à l'occasion. Les vrais F.F.I. sont rentrés dans les rangs. Les autres ont rejoint les cohortes de miliciens traqués, de déserteurs condamnés à vivre en marge de la société.

Professeur ès-crimes

— Nous faisons un contrôle très strict des hôtels, des meublés, nous disait hier un commissaire de la voie publique. Or, les miliciens, les déserteurs recherchés ne peuvent se loger longtemps à l'hôtel, sans papiers. Les vingt et un bandits arrêtés l'autre jour, tous spécialistes des agressions nocturnes, étaient dans ce cas. Ils logeaient comme logent œux de leurs pareils qui ne sont pas tombés encore entre les mains de la police, dans les salles d'attente des gares, dans les wagons sur les voies de garage. Ils fréquentent les endroits publics chauffés. Ils mangent dans les milk-bars, ouverts sur la rue, d'où l'on entre et d'où l'on sort facilement, sans être surveillé, confondus à la foule anonyme. L'après-midi ils font la sieste dans les cinémas des grands boulevards. Le soir ils se retrouvent dans le grand hall de la gare Saint-Lazare, mêlés à la foule. C'est là que Raymond Renoux, déserteur de l'armée du Rhin, chef de la bande des 21, leur donnait des ordres pour la nuit lorsque l'argent des précédents « raids » était épuisé.

Renoux l'a reconnu devant les inspecteurs : « Je les organisais par équipes de trois ».

On leur désignait un quartier. Un soir, c'était le Trocadéro, la rue du Ranelagh, les bords de la Seine au Petit-Palais. Robert Dubois, garçon de café, au temps où il n'était pas milicien, servait de conseiller technique. C'est lui qui avoua cyniquement aux policiers :

« Je leur ai dit vingt fois : Ne les laissez pas « gueuler ». Assommez-les. Un client refroidi, c'est un plaignant de moins. Si vous êtes un jour reconnu dans une confrontation par un « cave », il ne faudra vous en prendre qu'à vous. »

Combien les professeurs gangsters Renoux et Dubois ont-ils de victimes à leur tableau ?

Comment on achète un revolver

Comment se procurer une arme ?

Ce n'est pas bien sorcier. Ces armes, après une guerre comme celle qui vient de se terminer, il y en a — c'est le cas de le dire — à revendre !

Le colt ou le pistolet Herstal ont un cours qui varie, selon les jours, entre 2.000 et 2.500 francs.

On en trouve dans certains bars.

On en trouvait à 2.000 francs, ces jours derniers, rue de Montreuil ou rue d'Avron. Des rapports de police en font foi. C'est là que se fournissaient les hommes du sergent Renoux.

La dame seule, emmitouflée dans un manteau de skunks, portant au doigt, parce qu'elle n'a pas voulu ce soir-là sortir ses bijoux, un simple petit solitaire, se méfie-t-elle, en regagnant Passy ou Auteuil, de ce jeune homme d'allure « comme il faut » qui est assis en face d'elle dans la voiture de première de l'avant-dernier métro.

— **Il n'y a pas loin du métro à chez moi. J'habite à côté, a-t-elle affirmé, très crâne, au monsieur qui se proposait de l'accompagner.**

Il n'y a pas loin du métro à chez elle. Il y a assez loin pour permettre à l'élève de Renoux d'asséner sur le crâne un coup de crosse ou un coup de poing bien placé dans la nuque.

— **Ne les laisse pas gueuler, a conseillé le sergent au gangster. Tuez-les ! C'est plus sûr.**

Quelques mois de prison

Il n'y a pas que les miliciens traqués, que les déserteurs à la recherche de papiers d'identité, que tous ceux qui ne peuvent remplir une fiche d'hôtel pour former les brigades de l'attaque nocturne. Il y a aussi les « casseurs » spécialisés dans les « pavillons » de banlieue qui ne dédaignent pas entre deux expéditions de « faire la rue » lorsqu'un bon coup a été signalé dans un secteur tranquille.

Il ne faut pas toujours être porteur de grosses sommes pour tenter les spécialistes de l'agression nocturne. Il leur faut aussi des chaussures, des complets. C'est ce qui explique que des plaignants qui viennent la nuit signaler au commissariat l'attaque dont ils ont été victimes, y viennent en caleçon, les pieds nus, les plaignantes en chemise !

Des dizaines de malheureux ont trouvé la mort ces derniers mois pour la seule raison qu'ils ont pensé qu'on pouvait encore, le soir, rentrer chez soi autrement qu'en voiture blindée.

Que risquent les auteurs de ces agressions nocturnes ?

Pas grand'chose.

La plupart du temps : une amende ou trois mois de prison avec sursis pour port d'arme prohibée. Quelques mois aussi en correctionnelle pour agression à main armée.

— **Les criminels d'aujourd'hui, nous déclarait hier un haut fonctionnaire de la police, ne sont pas des professionnels. On les arrête assez facilement. Le crime est brutal. Il faudrait que la répression soit brutale et rapide.**

La parole est maintenant au législatif et à l'exécutif. Le chef de la brigade criminelle, le commissaire Pinault, demande que le port d'armes soit peiné de 5 ans de prison ferme et 10 ans d'interdiction de séjour. Sans rétablir le décret de Vichy qui punissait de mort (pour des raisons qui n'étaient pas seulement de protéger les citoyens paisibles) tout auteur d'agression nocturne, il est indispensable de relever rapidement les peines dont sont passibles les porteurs d'armes et les auteurs d'agressions diurnes ou nocturnes. Les criminels doivent être punis durement et rapidement et leur châtiment doit être exemplaire.

(1) Voir *France-soir* daté des 8 et 9 décembre.

Henry PIGNOLET.

Copyright by France-soir *and* Henry Pignolet.

LA LOI DE FINANCES SERA MISE AU POINT au Conseil des ministres de demain

Il se confirme que le gouvernement a l'intention de trouver une solution, au Conseil des ministres de demain matin, au problème douloureux et délicat du traitement des fonctionnaires, dont nous parlons d'autre part.

De plus, M. Pleven demandera la mise au point du projet de loi de finances qui doit être déposé l'après-midi même à l'Assemblée constituante.

De son côté, M. André Malraux, ministre de l'Information, fera adopter le nouveau statut de la radiodiffusion française.

M. Claude Bourdet sera vraisemblablement nommé à la tête de la direction de la radiodiffusion, ainsi que « France-soir » l'a annoncé. M. Jean Guignebert étant appelé à la présidence du Conseil supérieur de la radiodiffusion.

M. Croizat, ministre du Travail, fera approuver le statut des ouvriers de la presse.

Quant au projet de la nationalisation de l'électricité et du gaz, il est actuellement soumis à une étude complémentaire. On pense que ce projet pourra être adopté au conseil de vendredi.

ANNE et MARY femmes pirates

Le grand roman historique de Pierre Nezelof continuera ici même demain.

Nous prions nos lecteurs de nous excuser d'avoir été obligé d'en suspendre, aujourd'hui, la publication en raison de l'abondance des matières.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Aujourd'hui a été célébré le mariage de M. Jean Pouzelgue, commissaire principal à la D.S.T., avec l'artiste Lina Sella. Nos meilleurs vœux de bonheur.

NECROLOGIE

M. Tarquini-d'Or a la douleur de faire part de la mort de sa mère, Mme TARQUINI-D'OR, veuve d'Aristide Bruant, décédée en maison de santé à Bourg-La-Reine. Les obsèques ont eu lieu le 6 décembre à Subligny (Yonne) dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire-part.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE FLERS
(Monté. — 50.000 fr. — 2.750 m.)

1. Torpille ..... G. 67
   (E. Baclet) ..... P. 27
2. Trésorerie D (A. Corbel) ..... P. 25
3. Tintin (A. Forcinal).

Non placés : Ted Leyburn, Tanis Wilkes, Timide, Torsade.

4'22"8/10, 4'31"9/10, 4'32"4/10.

Dans 2 jours

MERCREDI 12 DECEMBRE
à 20 h. 30
TIRAGE de la 33e TRANCHE de la
LOTERIE NATIONALE
AU PALAIS DE CHAILLOT

A L'HOTEL DROUOT

11 DECEMBRE

Expositions :

Salle 2 : Argenterie. C.-P. : Me Pillias. **Mardi 11 décembre** : Vente salle 7. Bibliothèque de M. Daniel Sickles. Exp. : M. Georges Blaizot ...x..... Me Baudoin.

BOURSE DE PARIS

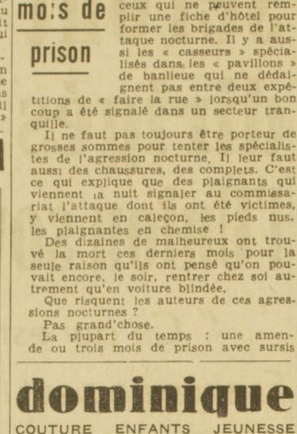
LUNDI 10 DECEMBRE

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %.	99 75	99 65
3 % Amortissable.	102 ..	102 50
3 % 1945 Amortis.	98 80	98 65
5 % 1920	149 20	149 25
3 1/2 % 1942	101 70	98 55
3 % 1942	98 60	98 65
Banque de France.	16.200 ..	... ..
Banque de Paris.	1.255 ..	1.150 ..
Crédit Lyonnais	1.550 ..	... ..
Sté Mars. de Crédit	1.730 ..	1 650 ..
Suez	51.600 ..	49.500 ..
— civile	16.050 ..	15.800 ..
Métro	... ..	1 190 ..
Shanghai	1 890 ..	... ..
C. P. D. E.	1.100 ..	... ..
Cie Gle d'Electric.	2.975 ..	... ..
Thomson	740 ..	... ..
Forges Nord-Est.	1 185 ..	... ..
Courrières	399 ..	350 ..
Lens	540 ..	490 ..
Nickel	2.800 ..	2.765 ..
Penarroya	1.035 ..	1.000 ..
Fse des Pétroles	2.550 ..	2.475 ..
Gafsa	3.560 ..	3 375 ..
Air Liquide	1.240 ..	1.150 ..
Ugine	2.400 ..	2.400 ..
Kuhlmann	1.786 ..	1.625 ..
Péchiney	2.025 ..	1.920 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	2.950 ..	... ..
Saint-Gobain	5 035 ..	... ..
Port du Rosario.	17 600 ..	17 300 ..
Quilmès	28.400 ..	27 050 ..
Gaz Lebon.	2.990 ..	... ..
Pont-à-Mousson	6 400 ..	6 150 ..
Lyonnaise Eaux	1.170 ..	... ..
Transatlantique	370 ..	355 ..
Charb. Tonkin.	2.265 ..	... ..
Mokta-el-Hadid	12.600 ..	12 000 ..
Dist. Indochine	970 ..	940 ..
Say	1 320 ..	1 300 ..
Sucr. Coloniales	1.550 ..	1 501 ..
Poliet et Chausson.	4 345 ..	4 210 ..
Hévéas	1 020 ..	1 000 ..
Canadian Pacific.	1 450 ..	1 410 ..
Central Mining	8 000 ..	7 700 ..
Geduld	2 825 ..	... ..
Rio Tinto	4 600 ..	... ..
Azote	6 550 ..	... ..
Royal Dutch.	12.625 ..	12 050 ..
H. V. A.	83.200 ..	83 200 ..
Nestlé	45 500 ..	44 750 ..
De Beers	6 400 ..	5 875 ..
— préf.	6 175 ..	5 750 ..
Shell	1 525 ..	1 425 ..
U. M. Ht-Katanga.	... ..	... ..

dominique
COUTURE ENFANTS JEUNESSE
Solde
COLLECTION ARTICLES INTÉRESSANTS
I, Bd EMILE-AUGIER (Métro Muette)
(OUVERT TOUS LES JOURS, SAUF SAMEDI)

HIRNA
Anciennement BERNARD et Cie
SOLDE AUJOURD'HUI et JOURS SUIVANTS
MANTEAUX, TAILLEURS, ROBES
34, rue de Penthièvre

MINISTÈRE DE LA RECONSTRUCTION ET DE L'URBANISME
PRÉ-EXPOSITION

GARE DES INVALIDES
30 NOVEMBRE
31 DÉCEMBRE 1945

COMPTOIR des PRÉCIEUX ACHÈTE ET VEND AU MIEUX BRILLANTS - BIJOUX d'OCCASION etc (Pl. OPÉRA) R. AUBER 3

GOÛT. DISTINCTION. QUALITÉ vous seront assurés à Sélection Dublex 77, Fg St ANTOINE. PARIS

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

ECLAIRAGE DE SECOURS contre les PANNES D'ELECTRICITE
Sté PARISIENNE de PROTECTION
24, rue du Mont-Thabor, PARIS (1er)

BIJOUX BRILLANTS MONTRES
48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN

Studios AVEC ENTRÉE ET S. DE B. A LA JOURNÉE
"Les Belles Époques"
9, RUE MONSIGNY - OPÉ. 57-64

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants
5, BOULEV. ST STRASBOURG Métro : Strasbourg-St-Denis.

BOTTIER JOSEPH
CLINIQUE DES PIEDS SENSIBLES
12, rue de la Boétie, PARIS
Même Maison à NICE

France-soir
A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY
directeurs

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

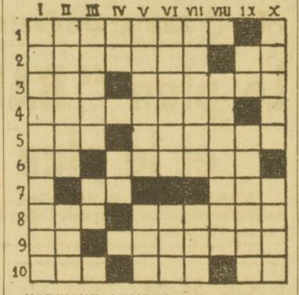
Tirage du 8 décembre : 469.390 exemp.

Contre le froid HYALOMIEL Pour la peau

Gerçures, Rougeurs, Crevasses

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 261



HORIZONTALEMENT. — 1. Gouvernement injuste et cruel. — 2. Voiturier qui transporte les marchandises. Métal. — 3. Gendre de Mahomet. Transporte. — 4. Elle mène à bien des compromissions. — 5. Célèbre minnesinger allemand. Entre l'Autriche et la Hongrie. — 6. Terminaison d'infinitif. Punition enfantine. — 7. Symbole chimique. Ils s'enflent parfois démesurément. — 8. Nul n'est censé l'ignorer. Remit à neuf. — 9. En matière de. Sous forme prononminale. Infiter le paon. — 10. Il donne envie de s'évader. Possessif. Possessif.

VERTICALEMENT. — I. Obsédée. — II. Conducteur de petite embarcation. Service dû au suzerain. — III. Elle est souvent causée par l'imprévoyance. Adverbe. — IV. Préfixe. Note. — V. Au milieu des blés. Jusqu'au bord. — VI. Chants funèbres. Elle naquit de son mari. — VII. Inflammation d'une partie de l'œil. Marche. — VIII. Homme qui a vieilli dans une profession. — IX. Il est jaune. Celles qui passent ne reviennent pas. — X. Fut évident. Femme d'un patriarche.

SOLUTION DU PROBLEME N° 260

HORIZONTALEMENT. — 1. Palmier. Os. — 2. Orientable. — 3. Urticaire. — 4. Moine. Dupe. — 5. Ose. Rien. — 6. Nérite. Epi. — 7. Sue. Anches. — 8. Léa. Ats. — 9. Son. Huai. — 10. Prétérit.

VERTICALEMENT. — I. Poumons. Ap. — II. Arroseur. — III. Litière. Se. — IV. Mein. Lot. — V. Incertaine. — VI. Eta. Iéna. — VII. Raide. Hi. — VIII. Brunehaut. IX. Alep. Péra. — X. Se. Emissif.

Ici les sports

Luc Van Dam knock-out à Rotterdam

BRUXELLES, 10 déc. (De notre corresp. gén. Raoul Fluche). — Décidément, Marcel Cerdan joue de malheur. Luc Van Dam, un des rares Européens que l'on supposait capable de lui résister, vient d'être mis knock-out par un pugiliste belge de deuxième zone, Fouquet.

Fouquet, qui habite Courtrai, est considéré en Belgique comme un boxeur irréguiler par excellence. On sait qu'il possède un punch redoutable, mais on sait également qu'il n'aime pas les coups. Grâce à sa puissance de frappe, il battit, il y a un an, Kid Janas par k.o.

Cette dernière est évidemment la plus surprenante, car les Rémois semblaient imbattables chez eux et paraissaient être l'équipe-outsider numéro 1. Et Cannes ne devait qu'à sa victoire, à Paris, sur le Racing, d'avoir une petite réputation d'équipe capable d'exploits sur terrain adverse.

Les coéquipiers de Franceschetti, une nouvelle fois, se sont mis en vedette, et Reims doit rabaisser quelque peu ses prétentions immédiates aux toutes premières places.

Lille a obtenu une bonne victoire à Sète. Rouen a passé un sévère 6-0 au Havre, enfin Metz, vainqueur à Strasbourg, conserve quelque espoir de faire un saut vers le milieu du tableau très prochainement.

Chez les « divisionnaires », Nancy a écrasé Angers (7-0). Le Stade, par contre, a eu quelque mal à s'imposer à Amiens (1-0).

Les deux leaders poursuivent leur duo en tête de peloton et possèdent maintenant huit points d'avance sur le troisième, Angers.

Dans le Sud, Toulouse a gagné ; par contre, Montpellier a attendu son adversaire perpignanais en vain. La ligue professionnelle décidera s'il y a forfait ou non.

René COTTEAUX.

A CANNES

VAINQUEUR DE REIMS

l'exploit du jour

Cette journée de championnat professionnel a été marquée par deux résultats d'importance : la défaite de Lens à Marseille et celle de Reims devant Cannes.

GÉRARDIN domina même Van VLIET

Louis Gérardin a été supérieur à tous ses adversaires du match France-Etrangers. Ni Falk-Hansen, ni Derksen, ni Scherens, ni même Van Vliet, tout champion du monde qu'il demeure, ne trouvèrent grâce devant son aisance et sa grande condition actuelle.

Gérardin avait déjà battu Falck-Hansen en 16'', puis Derksen en 15''3/5, quand il rencontra Scherens. Le Belge, très adroit, l'obligea à mener, sans pour cela entamer sa confiance. Au passage, Gérardin lançait un clin d'œil éloquent à son ami Chardron, l'ex-entraîneur, et emmenait un tour en 15''2/5 qui laissait Scherens à une roue.

Contre Van Vliet, même tactique et même résultat. Toutefois Van Vliet termina à quelques centièmes et le dernier tour avait été couvert en 15 sec. exactement. Temps remarquable compte tenu de la température, suite de prendre l'avantage.

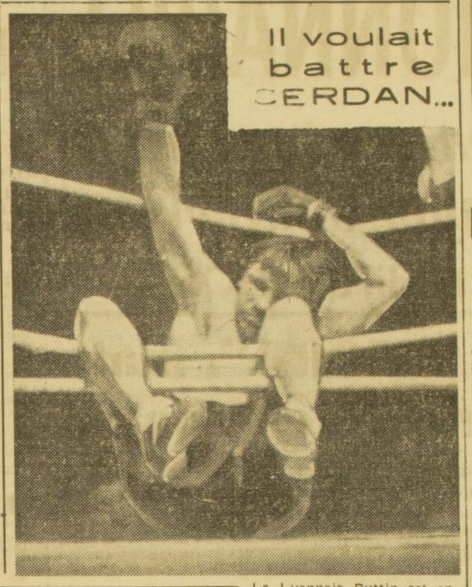
Le thermomètre contre les stayers

Pour avoir du spectacle, on avait demandé aux stayers de découper leur 60 kilomètres-gâteau en trois tranches. Mais le thermomètre n'était pas d'accord. Vingt kilomètres, c'est tout juste ce qu'il fallait pour se mettre en jambes, vu la température ambiante. Alors le résultat ne fut pas celui qu'on escomptait.

Besson courut adroitement, attendant les derniers tours pour produire son effort. Mais Minardi lui fut supérieur à ce jeu et, en enlevant deux manches, gagna la course.

André COSTES.

LES RUGBYMEN FACHON ET TARTET, DE LIMOGES, ont obtenu leur licence de la Fédération de rugby à XV.



Le Lyonnais Buttin est en bien curieuse posture. C'est son adversaire, Marcel Cerdan, qui l'a expédié au travers des cordes du ring, à Saint-Etienne. Au 3e round, Buttin sera k.-o.

AU BAR DE « FRANCE-SOIR »

" J'ai vu des champions "

par Jean RIGAUX

Bonne journée pour moi. Grâce à mes amis de « France-soir », j'ai pu me replonger dans le bain du sport. Je dis bien : du sport, car il n'est pas question de me plonger dans un autre bain, vu la température qui sévit en ce moment (d'ailleurs, à cette réunion de sportifs, on ne voyait pas un seul nageur).

Il est très dur pour un ancien potache, assidu des stades, des rings et des vélodromes, d'être obligé de rester tous les dimanches après-midi dans un cabaret de Montmartre.

Aussi, quelle joie pour moi quand j'ai reçu Théo Médina qui a battu, il y a quelques jours, le champion du monde Patterson et qui ne porte pas une trace de coup. Les oreilles aussi nettes que notre portefeuille après le passage des gars de Pleven...

Les footballeurs, avec l'équipe du L.O.U., au grand complet l'emportaient en nombre sur les boxeurs Théo Médina, Joë Brun, Guglielmi, Journée père et fils, Dauthuille, les arbitres Esparraguera et Schemann, le manager Jack Bellone et le speaker Sevré.

L'élément international o n a l était représenté par les crossmen belges de l'U.St-Gilloise : Reiff, Debelder, Wauters, Gailly, Declercq et Lefébure, et le stayer suisse Besson, tandis que le Nicois Minardi tentait, mais en vain, de convertir au charme des grosses motos les sprinters Gérardin, Senfftleben, Cautenet, Dégelas et Guy Lapébie.

J'ai vu Dauthuille, qui hier a estampillé durement la pommette gauche de Joe Brun, qui ne lui en voulait pas ce matin.

J'ai vu tous les champions cyclistes, mon ami Gérardin, et puis surtout j'ai pris une bonne leçon d'arbitrage de boxe. En effet, à la suite d'une conversation fort intéressante entre Schemann et Esparraguera, deux champions de l'arbitrage, je connais maintenant tous les coups défendus.

Un verre, pris au milieu de jeunes gens robustes, gais, et de rédacteurs pleins d'allant. Quelques bonnes blagues glanées à droite et à gauche, des souvenirs évoqués, le soleil qui était de la fête... Quels bons moments nous avons passés ! Et ça n'est pas si courant que ça ! (Aucune allusion au délestage électrique parvenu...)

Un sérieux espoir : DAUTHUILLE

La belle victoire remportée par le jeune Dauthuille sur Joe Brun hier au Palais de Glace, va peut-être fournir un terrain d'entente aux extrémistes : c'est-à-dire entre ceux qui voyaient déjà le poulain de Barraut « gros comme une maison » et ceux qui ne le croyaient pas susceptible de fournir une brillante carrière chez les poids moyens...

Nous conclurons que DAUTHUILLE EST MAINTENANT SUR LA BONNE VOIE.

Plus « vite » dans l'exécution, Dauthuille réussit d'étonnants impromptus qui brisèrent le rythme accéléré que tentait d'imposer Joe : uppercut du droit-crochet gauche ; uppercut du droit-crochet droit ; tripé du gauche-uppercut du droit ; séries portées à l'intérieur ; séries de crochets après dégagements des cordes et volte-face, pas de côté sur quelques charges toujours promptes et promptement stoppées par des directs du droit.

Joe, malgré ses qualités physiques indéniables, ne sut pas trouver la parade à ces offensives répétées. Il ne sut pas non plus, à quelques exceptions près, utiliser ses qualités naturelles : autant de mouvements et de combinés qui ne s'acquièrent à la salle qu'avec beaucoup de compréhension, de volonté et d'assiduité.

La victoire aux points du jeune Laurent fut nette, malgré les belles réactions de Brun au cours des 8e, 9e et 10e reprises. Joe, qui n'avait pas boxé depuis huit mois, reste dans la course. On le reverra avec plaisir.

Georges SCHIRA.

RIGOULOT-MARTINSON pour le titre européen

Ce soir, au Palais des Sports, *Charles Rigoulot*, l'homme le plus fort du monde (arraché et jeté à deux bras : 182 kg. 500), tentera de ravir au Danois *Yvan Martinson* le titre européen de catch toutes catégories que ce dernier détient depuis 1943.

Combat dur et certainement serré entre le tenant et le challenger, le titre de champion d'Europe valant son pesant d'or... au pays des dollars, où les deux poids « lourds » veulent partir le plus rapidement possible.

Au cours de ce gala, J. Jourlin fera ses débuts professionnels devant l'Alsacien Loew et Fernand Delarge sera opposé à Biados.

Horaire

20 h. 30 : Jaenen contre Dannic.
20 h. 50 : Biados contre Delarge.
21 h. 20 : Jourlin contre Loew.
21 h. 40 : Martinson contre Rigoulot.
22 h. : A. Trante contre Rudelle.

Au Mans GASTON REIFF surclasse les Français

(De notre envoyé spécial GASTON MEYER)

LE MANS, 10 décembre. — M. René Mourlon, directeur de l'athlétisme national, a bravé le froid comme les coureurs et le public, d'ailleurs clairsemé. Mais lui ne s'est pas dégelé ! Que venait-il chercher au Mans ? Trois ou quatre coureurs en forme pour représenter la France à Barcelone le 1er janvier sur 10 kilomètres plus route que cross ?...

René Mourlon est rentré bredouille... Ni Gaillot, ni Lalanne n'ont confirmé ce que l'on disait d'eux. Et moins encore Presset...

A vrai dire, le Belge Gaston Reiff a dominé nos hommes à tel point que l'on peut douter de la condition des meilleurs d'entre eux, talonnés par le junior de Saint-Gilles : Wauters.

Déceptions

Certes, la saison est si peu avancée que toute conclusion pessimiste serait pour le moins prématurée...

On aurait aimé pourtant que nos jeunes éléments révèlent certains progrès sur l'an passé et que de nouveaux venus se signalent à notre attention.

Nous sommes loin de compte. Et seul, le jeune Périer, du R. C.F., à l'aise sur ce parcours, a su tirer à cet égard son épingle du jeu...

Serons-nous plus heureux dimanche à l'Ayçaguer ?

TOULOUSE, BÈGLES, BIARRITZ dominent toujours en rugby !

Il n'y eut pas, à proprement parler, de surprises au cours de cette journée de championnat parfois gênée par la vague de froid si peu propice aux ébats des rugbymen. (Le match P.U.C.-Castres, par exemple, fut remis.)

A peine peut-on noter le match nul concédé par les Bayonnais de l'Aviron à Nantes... à la suite d'un accident dont fut victime Dauger, la veille, et la difficile victoire acquise par Lourdes sur Marmande grâce à un drop goal bien venu.

Il semble qu'un certain nombre d'équipes se haussent peu à peu au-dessus des autres. Par exemple, Agen, dont le retour en forme est caractéristique, Montferrand, le Stade Toulousain, le C.A. Béglais, la Section Paloise, le Biarritz Olympique...

A. S. Montferrand, Stade Toulousain, C.A. Béglais, F. C. Lourdes, Biarritz... et Castres qui n'a pu jouer contre le P.U.C. restent invaincus.

Toutes les places de spectacles

LOUEZ VOS PLACES AGÉNCE DES THÉATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

250 NOEL ET JOUR DE L'AN 250
AUX AMBASSADEURS — HENRY BERNSTEIN
LE FLEUVE ÉTINCELANT
Tous les soirs (sauf vendredi), 20 h. 30. Dimanches et Fêtes, 15 heures
LOCATION OUVERTE POUR LES REVEILLONS

Th. des Variétés
Aujourd'hui, MATINEE à 15 h.
ALIBERT et René SARVIL dans *le triomphal succès de rire*
Les GAUCHOS de MARSEILLE
Musique de Vincent SCOTTO
On loue pour le Réveillon

PORTE ST-MARTIN
Samedi 15 déc., rentrée du célèbre comique BACH dans « LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S », l'immense succès de rire d'Yves Mirande et Gustave Quinson. Location ouverte.

MOGADOR 11 mois de succès
MAX REGNIER
LA VIE DE CHATEAU
le triomphe du rire
ALICE TISSOT
Spectacle finissant 23 h. 30 - Salle chauffée

2ème ANNÉE ! Succès !
ANTOINETTE - APOLLO

RINA KETTY
à l'ALHAMBRA 15 h. - 21 h.

AVIS L'ŒIL DE PARIS n'est pas un cabaret, mais un THEATRE de CHANSONNIERS, situé 4 bis, rue de l'Etoile, où PIERRE DAC, les chansonniers et « LES DIMANCHES DE M. BELETTE » remportent le plus grand succès. Soirée : 20 h. 45 - Dim. : 2 mat.

TH. ST-GEORGES
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
de FABIEN REIGNIER

GABY SYLVIA ET LA COMPAGNIE DU *vieux-colombier* dans
LES VOIX
de MARC BERNARD
(Prix Goncourt 1942)
Mise en scène de Jean VILAR
Location : LITTRE 57-87

FOLIES-BERGERE
Tous les soirs - Mat. : Dim. et Lundi
LA REVUE A GRAND SPECTACLE avec
DANDY

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
LES CHANSONNIERS
LOCATION OUVERTE POUR LE REVEILLON

AUX FOLIES-BERGERE
Location ouverte pour le REVEILLON

BALTAC HELDER SCALA VIVIENNE
Soirées

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Ménage sérieux ch. gérance hôtel. Réf. Ecr. P.R. ; 10.783, Fr-soir.

DAME sér. b. fem. int. tiend. int. pers. seule second. patron comm. dev. soig. mal. référ. 12 ans. Ecr. P.R., No 10.780, France-soir.

J. F. sér. cher. empl. serv. Bar ou Rest. Ecrire : RICHARD, 54, rue des Rigoles, Paris (20e).

J. Fr. démob. FFL conn. parf. angl. trav. bur. libre mat. 9-13 h. prêt. tr. mod. dem. empl. bureau. Ec. E.Clifford, 13, r.M.-le-Prince-6e

Ière atelier, faisant modèle recherche situat. stable. LAFFAY 6, cité d'Angoulême, Paris (11e).

J. Fem. diplômée soins beauté facial corporel cherche GERANCE Paris. S'adresser : LARDET, 40, rue Biomet, PARIS (15e).

Sténo-Dact. connaissance pt commerce ch. empl. ds pte affaire. Ecr. Mme Gardet, 61, r. Pascal-13e.

Mass. Manucure dipl. ch. empl. Instit. beauté ou sal. coif. Tél. Fér. 31-68

Tr. b. AIDE-COMPTABLE b. instr. sér. réf. ch. place, Ecr. BERTI, 54, r. Taitbout, qui transmettra.

J.H. 26 a. démob. sér. réf. ch. pl. CHEF COMPTAB. ou SECRET. Gal ds TRANSP. ou TRAV. PUB. Ec. BERTI, 54, r. Taitbout q. transm.

TRAVAUX A FAÇON 80f

SCIAGE BOIS CHAUFF. par mach 2 stères min. Tél. BOT. 38-23.

PEINTURE, PAPIERS PEINTS. Pour tt vos trav. adr.-vous à Artisan sérieux et Compagnons. Tél. soir apr. 19 h. : TRU. 26-07.

Peinture, tt travaux. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DORian 53-63

OFFRES D'EMPLOIS 100f

Dem. Dactylo av. machine à écrire de préférence. Ecr. Ets Mondiax, 5, r. des Entrepreneurs-15e.

Dem. Dact. fem. ay. conn. comptl. Plantevin, 10, r. Albert, Paris.

Bonne Ouvrière Surjeteuse indémaillable, tarif syndical + prime. 189, rue de Paris, LES LILAS. - Téléphone : NORD 76-39.

Mais. d'achats dem. 2 dact. factur. rières, 1 dact. aide-compt. secrét. compt. st.-dact., 1 comptable dact. Réf. exigées. Se présenter matin : S.A.D., 72, r. Archives.

Ch. représ. intr. coiffeurs marcn. C de coulr. un. droguer., aliment. LA SIRENE, 65, r. d. l. Victoire-9e.

On demande pour appareils de mesures électriques Horlogers ajusteurs petite mécanique électrique. S. P. M. O., 34, rue de la Folie-Régnault, No 16717.

On demande Mannequin T. 42 couture. Place stable. MADJAC, 12, Chaussée-Antin. PRO. 23-58.

MAGGY ROUFF DEMANDE MANNEQUINS. SE PRESENTER : 1 bis, RUE DE BALZAC.

Rech. pr Huileries AOF mécaniciens d'entretien gén. connt machine vapeur diesel atelier. Ecrire av. réf. : Cie Gle des COLONIES, 282, bld Saint-Germain, qui conv.

Comptable Homme 25-30 ans pr comptabilité CLIENTS. Ecrire HARDY, 19, r. du Général-Foy-8e

SECRET. DIRECT. fem. pour Ind. allment. Ecrire av. référ. et prétent. GUSTIN, 22, rue G.-Péri, PRE-ST-GERVAIS-Seine.

Dem. Mécanographe expérimenté sur mach. Burroughs-Moon, et Employée de Bureau-Dactylo., bne écriture, bne débutante serait admise. Se présenter lundi, à 14 h., 31, rue de Miromesnil, PARIS.

Dem. ouvrières pr trav. fac. à dom. 1e sur mach. à coud. ; 2e trav. à main. Confort. 31, r. Cailloux, Clichy.

Situat. gros rapport et d'avenir offerte à MM. français 25-45 a. par import maison. M. MESSIE, 20, r. de la Victoire, 15 à 17 h.

BELLE SITUATION off. ds département Seine à encaisseurs, retraités, pensionnés act. dés. augmenter leurs revenus. Ecrire : ALEXANDRE, 43, Bd Soult (12e)

On dem. Bne St.-Dact. Facturière. Téléphoner : GALVANI 56-29.

ON DEM. 1o Secrét. St.-Dact. connaiss. génér. commerc. parl. langues si possib. Capable diriger service intérieur ; 2o Sténo-Dactylo cour. factur. et correspondance. S'adresser : 3, RUE DIT FONCIER, 12, r. Blanche.

Dem. Facturière dactylo expérim. MITTLER, 86, rue Cardinet.

Secr. tr. b. sténo-dactylo 25-30 a. méthod. ordon. mémoire, pl. stable et d'av. si compét. Ecr. av. réf. Publicité M.G., 2 bis, r. de Lyon-12e

MECANICIENNES FINISSEUSES POUR LA ROBE PREMIERES MAINS TAILLEUR H.V.B. 99, r. Verrerie. Me Hôt. de V.

COUPEURS SERIE CONFECTION POUR DAMES H.V.B. Se pr. ts l. jrs sf samedi. 99, r. Verrerie. Me Hôt. de V.

Bonne sténo-dact. et aide-compt. dem. Binan, 28, r. Ptes-Ecuries-10e

S.N.C.A.S.O. 27, quai Boulogne, BOULOGNE (S.) demande AJUSTEURS - OUTILLEURS ou ETUDES — DESSINATEURS d'Etudes OUTILLAGE.

SECRETAIRE STENO-DACT. Quartier Opéra. Situation d'avenir. Se présenter : 9, cité Trévise, PARIS (9e) Tous les soirs de 18 à 19 heures. GOFRY

JEUNE INGÉNIEUR ay. 5 ans pratique études et trav. ciment armé pouv. effectuer déplacem. est recherché par ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS. Présenter candidature avec référ. et âge à S.C.B., 11, r. d'Argenson, Paris-8e.

Bonne tt faire chez pers. seule. Audry, 27, r. Pont-Neuf, Paris.

DESSINATEURS PROJETEURS béton armé pouv. trav. ds la région et effect. évent. déplacem. sont recherchés par ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS. Prés. cand. avec copie certif. référ. et âge à S.C.B., 11, r. d'Argenson, Paris-8e.

STENO DACTYLO qualifiée pr tions comptabil. Ne pas se prés. Ecr. BERRE, 10, r. Sisley, Paris.

On dem. STENO-DACTYLO très expérim. S'adresser : PERMA, 12, rue de l'Industrie, Courbevoie. SERVICE EXPEDITIONS.

Laveur et pte main munis tr. sér. réf. GARAGE BLEUE, 7, r. Bleue.

Rech. BOBINIERES PROFESS. conn. bobinage de petits induits. Se prés. OUTILLAGE VAL D'OR, 102, av. Prés.-Wilson, Puteaux.

Import. ORGANISATION cherche démarcheurs-euses pour Paris, gros gains par commissions si actifs et persévérants. Voir : COLOMB, 51, r. de Châteaudun, mardi 9 h. 30-11 h. 30 et 14-16 h.

On dem. Sténo-Dactylo expérim. Dact. Factur. pr usine banl. O. VOLCAN, 3, r. du Parc, Levallois.

AJUSTEURS fabric. demandés par import. Sté Radio. Cantine, avant. soc. Ne pas se présenter. Ecrire : M. COMERT, 5, r. Washington, PARIS, qui convoquera.

6 MENUISIERS Aviation demandés par USINE MATRA, 10, r. Villiot, LA COURNEUVE.

Bne Cuisinière restaurant. Se prés. 10 à 12 h., Bur. 133, 10, r. St-Marc.

On dem. STÉNO-DACTYLO expér. 22-35 ans. Ecrire références : M. DONNET, 1, rue Taitbout-9e.

Import. Société Industrielle rech.

ACHETEUR pour l'approvisionnement de son usine en matières premières et en outillage. Connaissance parfaite. LANGUE ANGLAISE indisp